



# PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

N° 66 - Février 2013

## Agenda

- **Atelier de philosophie pour enfants** mercredi 20 février de 14h45 à 16h à la Médiathèque de Narbonne sur le thème de « L'honnêteté », animé par Marcelle et Michel Tozzi ; inscription auprès de l'Espace jeunesse.
- **Conférence « Laïcité et Universalité »** par Bruno Perren, mercredi 20 février à 18h30 au Club Léo Lagrange.
- **Café philo à Sortie Ouest** le samedi 16 mars à 18h sur le thème : « Le monde entier est un théâtre, et les hommes et les femmes n'en sont que les acteurs ? ». Qu'en penser?
- **Prochain rendez-vous pour le Café Philo de Narbonne**, lundi 18 mars à 18h : « Doit-on définir la santé mentale par l'absence de maladie psychique? ». Dans le cadre de la semaine d'information sur la santé mentale.

## Protection des enfants et autonomie...

**Prochain rendez-vous au Café de la Poste** lundi 18 février à 18h, avec la participation de l'association **Enfance et partage**

Les parents, les éducateurs sont confrontés en permanence à une contradiction difficile à résoudre : il faut d'une part protéger les enfants, en tant qu'êtres vulnérables, contre l'accident, la maladie, la drogue etc. Mais à trop les couvrir, on risque de les étouffer, de les empêcher de devenir autonomes. Ils ont besoin, pour grandir, de liberté, d'expérimenter, d'avoir une partie de leur vie en dehors de la famille, avec leurs copains. Alors que faire, qu'interdire, qu'autoriser ?

**Prochaine séance le 18 mars**, dans le cadre de la semaine d'information sur la santé mentale : « Doit-on définir la santé mentale par l'absence de maladie psychique ? ».

On peut trouver toutes les informations et les anciens bulletins avec comptes rendus des séances sur internet : <http://cafephilo.unblog.fr>

## Conférence « Laïcité et Universalité »

*Dans le cadre du pôle Philosophie de l'Université Populaire de Septimanie, Bruno Perren proposera une conférence le mercredi 20 février à partir de 18h30 au Club Léo Lagrange, sur le thème de la laïcité et de l'universalité...*

C'est une affaire entendue depuis les guerres de religion : l'appartenance religieuse est un facteur de dissension. La laïcité, parce qu'elle distingue l'appartenance religieuse de l'appartenance politique, est une garantie de paix, d'impartialité, d'universalité.

Pour que la séparation du politique et du religieux soit universelle, il faut que le concept de « religion » le soit aussi. Or le concept de « religion » est né de la rencontre entre l'Empire romain et le christianisme.

Le Christ, dans les Évangiles, recommande de rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu : il institue une forme de laïcité. Est-ce la même que celle de la République ?

La République française, au prétexte qu'elle est laïque, se pense volontiers « Communauté universelle » : de là vient qu'elle dénonce le communautarisme des appartenances religieuses. « Communauté universelle », en mots d'origine grecque, se dit « Église catholique ». La République française peut-elle s'arroger cette qualification ?

Ce sont les questions que nous poserons, en remontant en amont de 1905 et même de la Révolution française, où nous avons parfois tendance à croire que tout a commencé...

# Synthèse : « Comprendre par la raison ou l'émotion ? »

*L'homme est à la fois une raison et une sensibilité : deux façons de comprendre le monde, symbolisées par exemple par la philosophie et la poésie. S'opposent-elles, l'affectivité brouillant l'intelligence et le raisonnement asséchant les cœurs, ou peut-on jouer sur une complémentarité ? Mais laquelle ?*

Y a-t-il contradiction ou complémentarité si l'on comprend par la raison (philosophie, science) ou la sensibilité (poésie et arts) ?

Dans la tradition philosophique, les poètes ont été chassés de la cité par Platon, car ils nous leurrent dans les apparences. Descartes se méfie des sens qui nous trompent, et les considère avec l'imagination comme un obstacle à la connaissance.

Cependant, une tradition minoritaire (Héraclite, Nietzsche, Bergson) insiste sur le fait que le langage seul n'exprime pas la vie, le mystérieux. C'est le rôle du poète, qui crée l'inédit comme Dieu, dit l'indicible.

La lecture d'un poème sur la mort nous permet de ressentir une émotion dégagee, différente de l'action du philosophe, plus rationnelle et raisonnable : pour Socrate nous devons « apprendre à mourir ».

Pendant la séance, entrecoupée de poèmes lus ou déclamés, EMOTION et RAISON sont présentés tour à tour comme :

- Complémentaires dans la majorité des cas : l'intuition, première, aide à la réflexion ; elles aident à la communication de sentiments ou d'idées. Elles sont le propre de l'homme : avec des dérives possibles, l'émotivité peut submerger, paralyser, la raison raisonnée technocrate peut amener aux extrémismes.

- Antagoniques : l'émotion peut gêner la raison / la raison peut dessécher la vie.

- Facilitantes : en art l'émotion peut aider la compréhension, la raison peut éclairer le goût.

- Dangereuses : si la contagion émotionnelle inhibe les capacités de réflexion et crée des phénomènes de foule négatifs.

- Contradictoires : quand la sympathie envers quelqu'un peut déformer notre raisonnement habituel.

- Eminemment éducatifs : de la vie de bébé, régie par les émotions, jusqu'à l'« âge de raison », le rôle de l'éducation est vital tout au long de la vie.

- Dépasseables toutes deux (émotion et raison) par la spiritualité : Bouddha par exemple préconise d'examiner ce qui se passe dans notre corps, de méditer sans imagination ni réflexion, pour accueillir en nous ce qui est en deçà et/ou au-delà de no-

tre conscience sensible ou rationnelle.

Quelques considérations viennent compléter la discussion :

La raison et les raisons ne doivent pas être confondues : l'une permet à l'homme d'analyser, de projeter, de construire objectivement, les autres sont liées à la sensibilité de chacun et donc toujours subjectives.

Animal et raison : l'instinct animal, concret, basé sur la survie de l'espèce, est surpassé par la raison humaine et ses potentialités. La sensibilité humaine est aussi plus fine que la sensibilité animale (poésie).

L'éducation donne la liberté, permet de développer la conscience chez l'homme, qui a l'originalité de posséder un langage articulé, une raison et une sensibilité.

La notion d'émotion peut être liée à celles de sentiment, d'amour, de passion.

Après lecture de plusieurs poèmes sur l'amour, se posent les questions suivantes : que peut dire la raison sur l'amour ? La raison analyse des problèmes, mais bute sur des mystères.

Qu'est-ce que comprendre avec la raison ? Être objectif ? Il y aurait là une visée d'universalité. Les philosophes sont eux-mêmes partagés : Hegel dit que la raison peut tout connaître du réel, mais Kant indique que même si nous avons la science, notre raison est limitée par ses propres catégories logiques. Quant à la sensibilité, il s'agit de comprendre de manière plus subjective. Mais on peut retrouver à travers la subjectivité de la sensibilité l'universalité de la condition humaine.

Quels sont les pouvoirs respectifs de la poésie et de la philosophie ?

Cette dernière question reste ouverte après la lecture de plusieurs poèmes de P. Lemoine et de quelques autres participants : émotion et raison nous font comprendre qu'elles font partie intégrante de notre vie, et concourent à son unité.

**Synthèse de la dernière séance du Café Philo de Narbonne (lundi 21 janvier 2013).**

Café philo coorganisé avec le Club des 1000 poètes

Animation : Michel Tozzi

Présidence de séance : Anne-Marie de Backer

Synthèse écrite : Janie Broqua

Bulletin Phil'info : Romain Jalabert